



Mots des pionnières

10 ans d'action

Ce que je dois à CATFII

J'ai une dette personnelle de reconnaissance envers CATFII. Arrivée à Montréal à l'été 2004, je commençais à ébaucher un plan de travail pour la justice sociale. J'avais travaillé en dehors du Québec pendant 49 ans, ne comprenais pas toujours les débats qui mobilisaient la population. J'avais besoin de formation et Montréal en offrait beaucoup et dans bien des domaines. Mais j'avais surtout besoin de connaître et de travailler avec ceux et celles qui œuvraient dans le domaine de la justice et plus spécifiquement celui de la traite humaine. Or, dès septembre 2004, un groupe québécois m'invite à être une des leurs. L'intégration à mon nouveau milieu devenait possible! Étaient possibles aussi l'apport même minime que je pouvais apporter : campagne de UNANIMA International contre la traite, livrets préparés pour divers groupes, envoi de nouvelles concernant la traite, représentation de CATFII à diverses sessions mais surtout, pour moi, la chance de comprendre in situ les réalités et enjeux de la société du pays et du monde. CATFII fut, et demeure, un point d'ancrage important pour moi et pour la société.

Merci, CATFII pour le support et le partage. Merci surtout pour l'audace prudente, la persévérance infaillible et le dévouement total qui ont été et demeurent des valeurs dominantes de CATFII.

Reinette Boissé, c.v.d

Le CATHI, un lieu d'engagement important

10 ans déjà !!! Lorsque nous avons commencé à travailler sur le dossier de la traite des personnes, je ne savais vraiment pas à quoi m'attendre. Au fil des ans, la complexité du dossier et ses ramifications nationales et internationales m'ont amenée à m'impliquer de plus en plus. Depuis maintenant quelques années je suis au conseil d'administration, au Comité ressource et animation, ceci après avoir donné des sessions de sensibilisation avec mon collègue de la CRC pendant 2 ans. Et maintenant s'est ajoutée la Coalition québécoise contre la traite des personnes. L'énergie et l'intérêt sont toujours au rendez-vous et j'espère que le travail que nous accomplissons portera ses fruits afin qu'un jour ce fléau soit sérieusement combattu partout.

Francine Cabana

Dix ans, ça se fête!

Le CATHII est né de l'indignation des femmes des Congrégations religieuses, de ce mouvement de colère face à la traite des femmes et des enfants présente dans tous les coins du monde. Au Québec et au Canada, ce nouvel esclavage a longtemps passé inaperçu. Jusqu'au jour, où cette indignation de quelques religieuses et laïques s'est changée en mobilisation pour contrer l'expansion de la traite et pour assurer des services aux victimes. Que de représentations théâtrales, de sessions et conférences, de visites à nos élu-e-s politiques, combien de pétitions, et surtout de vigilance dans nos milieux avant que la sensibilisation soit efficace! Dix ans de travail intense et d'alliances avant d'entendre au téléjournal que les policiers avaient arrêté un trafiquant dans mon quartier montréalais, relié à un réseau actif au Canada et ailleurs. Des victimes ont dénoncé; maintenant il existe un réseau d'aide pour elles.

Le chemin parcouru ouvre un avenir pour ces personnes abusées, violentées. Les espoirs continueront de fleurir sur chaque pas en avant du CATHII.

Céline Dubé, CND

CATHII...

10 ans déjà et une feuille de route impressionnante. Qui aurait pu prévoir qu'à partir du rêve de quelques membres de congrégations religieuses, CATHII devienne au Canada un incontournable ! J'étais là, témoin de sa naissance, accompagnant ses premiers pas et engagée depuis les débuts dans sa mission, d'abord comme déléguée de l'Association des Religieuses pour les droits des femmes (ARDF), ensuite, chargée de l'information auprès des supérieures générales francophones au Québec et personne lien avec l'UISG concernant le travail de l'organisme et enfin, responsable du dossier de la Traite humaine dans ma communauté. La problématique me tenant à coeur, j'ai eu l'opportunité de travailler dans mon quartier sur la question et de mener des actions avec notre députée, Madame Maria Mourani et les organismes de femmes de l'arrondissement Ahuntsic - Cartierville. Que de rencontres d'information à la population, dans quelques écoles secondaires, dans des groupes intercommunautaires, nous avons organisées. Je demeure engagée pour la cause et fière de voir CATHII au premier plan de l'information, de la sensibilisation et de l'action chez nous, au national et à l'international.

Pierrette Bertrand

Mon engagement au CATFII

Lorsque j'ai participé à la première rencontre de sensibilisation publique sur la traite humaine à l'Église St-Vincent-de-Paul de Montréal en 2004, j'ai su que cela allait marquer l'orientation de mon travail à la Conférence religieuse canadienne. Pendant 4 ans j'ai parcouru tout le Québec et quelques villes du Canada avec ma collègue JPIC de la CRC pour sensibiliser les religieuses et religieux et les inviter à se joindre au CATFII pour mener la lutte contre cet esclavage moderne. En plus d'avoir fait partie de l'équipe sur le plaidoyer pendant plusieurs années, notamment en analysant les projets de loi canadiens relatifs à la lutte contre la traite, j'ai collaboré au nom du CATFII avec le groupe du Conseil canadien des Églises qui a produit cette année la première trousse d'éducation sur l'enjeu de la traite qui est œcuménique et bilingue. Je suis heureux aujourd'hui d'avoir été membre du CATFII qui par son travail aura fait la différence au Canada dans la lutte contre la traite humaine et la protection des victimes.

Jean Bellefeuille, CRC

Un engagement solidaire

Au fil des années, mes engagements vécus en solidarité avec d'autres pour appuyer le CATFII ont pris plusieurs formes.

En 2005, Diane Boudreault et moi, du Bureau de justice sociale, avons organisé des sessions sur le lobbying pour obtenir une meilleure protection des victimes dont une pour l'Association des religieuses pour les droits des femmes (ARDF). Nous avons aussi appuyé le travail de la députée de Notre-Dame-de-Grâce/Laché dans sa lutte l'obtention d'un permis de séjour pour les victimes internationales.

Dans la lutte contre la traite des femmes autochtones, il y a eu la création d'une bannière pour demander au gouvernement canadien d'appuyer la Déclaration sur les Droits des peuples autochtones. Déployée avec celles d'autres groupes réunis à la gare de Laché, elle a été remise à la délégation qui se rendait à Ottawa pour une manifestation nationale

En 2010, pour contrer la demande, il y a eu des vigiles de prières vécues par des communautés locales et des groupes d'associés lors d'événements sportifs : celui de la Formule 1 à Montréal et des Jeux olympiques de Vancouver. La même année, mes démarches ont permis d'obtenir un local à la Résidence Christophe-Colomb de ma communauté pour le CATFII.

Plus récemment, j'ai fait des appels téléphoniques à des gérants d'hôtels de Montréal, en lien avec l'action proposée par le Mouvement Anti-Traite de Montréal(MATM).

Denise Caron, ssa

Engagement dans la lutte à la traite humaine

Au début de septembre 2004, suite à une période d'éducation, de réflexion et de prière, ma congrégation a voté en faveur d'une prise de position collective contre la traite humaine. Cette prise de position stipulait que nous travaillions en collaboration avec d'autres congrégations religieuses et des groupes de défense et d'ONG pour mieux lutter contre un problème qui se mondialisait.

C'est alors que s'offrait à moi une occasion unique de m'investir dans cette cause à travers la mise sur pied du CATHII à la fin de septembre 2004. Je voyais là une possibilité de m'engager avec d'autres afin que nous trouvions des moyens pour venir en aide aux victimes de la traite humaine, quel que soit la forme que notre démarche prendrait. En lien avec la mission de ma communauté, dont l'éducation est centrale, nous avions en même temps un fort souci de sensibilisation du public pour l'éveiller à cette question complexe et qui s'enracine dans tous les milieux. Depuis ce jour, mon engagement au CATHII ne cesse de se nourrir de cette solidarité qui nous unit et qui nous aide à aller de l'avant dans la certitude que nous avons posé des fondations solides et que de nombreux défis restent à relever pour aider efficacement les victimes de la traite des personnes ici et ailleurs.

*Claudette Bastien,
Présidente du CATHII*

Chère CATHI,

Tu as le nom - non d'une Natacha- mais d'une CATHI collective animée par des femmes et des Jean Veilleux (gens veilleurs) qui se voulaient proches des femmes pauvres, violentées, marginalisées, vendues, esclaves jusque dans la prostitution.

Informées de la traite par l'Union des supérieures majeures à Rome en 2001, notre congrégation a trouvé au Québec d'autres congrégations motivées à travailler ensemble à chercher les CLES pour changer ce système autour du plus vieux métier du monde. Nous les avons soutenues « PERDUES DANS LE TRAFIC »... PARMI NOUS. Nous avons animé des sessions de conscientisation. Les gens se sont engagés dans l'action, la réflexion, les vigiles de prière le lobbying... jusqu'à en faire un « ministère commun ».

Après 10 ans, tu es si belle, chère CATHI. Tu es vivante! Toujours active! « PERMANENTE » rassembleuse de plein d'autres organisations! Nous sommes fières de toi! Félicitations! Avançons avec notre espérance têtue...

Lise Gagnon

Engagement envers les femmes

Le sort des femmes et des familles d'ici et d'ailleurs a toujours été cher pour Noëlla Bélanger, sœurs de la Providence.

Impliquée comme responsable de la condition féminine au sein de sa congrégation, elle permit à plusieurs sœurs de participer, entre autre, à la Marche mondiale des femmes en l'an 2000.

Sœur Noëlla était aussi engagée dans l'Association des religieuses pour les droits des femmes (ARDF).

Lorsqu'on lui offre de s'impliquer dans le Centre Justice Paix et Intégrité de la Création (CJPIC) de l'Est du Canada. Ce centre est en lien direct avec le travail effectué par UNANIMA Internationale de 2003 à 2009. Enfin, à partir de 2005, Sœur Noëlla fait partie du CATHII. Elle a fait de la conscientisation sur la traite humaine et sur les violences vécues par les victimes. Sœur Noëlla décéda à Montréal le 26 novembre 2011.

Noëlla Bélanger